



Le Cèdre, une œuvre d'art totale

■ ■ Dossier de presse

Rénovation du Siège
de la Vaudoise Assurances,
Lausanne, Suisse

Vaudoise Assurances
Place de Milan
Case postale 120
1001 Lausanne
Tél. +41 21 618 87 25
media@vaudoise.ch

 **vaudoise**

Dossier de presse

Communiqué de presse	3
Contexte historique	6
Jean Tschumi (1904–1962)	8
Le Siège de la Vaudoise Assurances (1951-1956)	9
Réinventer un héritage visionnaire	14
Méthodologie avant la rénovation	16
Le projet de rénovation	18
Assainissement et amélioration énergétique	20
Quelques chiffres	27
Worksmart@Vaudoise	28
Commission artistique	31
Le mobilier	36
À propos	38
Annexes	46

**Pour la Vaudoise Générale,
Compagnie d'Assurances SA**
Valérie Beauverd
Tél. +41 21 618 87 25
media@vaudoise.ch

Pour Itten+Brechbühl SA
Florence Auras
Tél. +41 79 374 21 89
ittenbrechbuehl@coherence.ch

Photo de couverture : Le Siège rénové © Leo Fabrizio



Communiqué de presse

Lausanne, le 28 avril 2026 –

La Vaudoise Assurances inaugure aujourd'hui le Cèdre, son Siège rénové alliant héritage architectural et ambition contemporaine. Construit en 1956 par l'architecte Jean Tschumi, ce bâtiment constitue l'un des édifices majeurs de l'architecture moderne suisse. Pensé dès l'origine comme une œuvre d'art totale, le Cèdre associe architecture, design, art et fonctionnalité dans une vision résolument novatrice pour son époque.

Cette rénovation marque une nouvelle étape dans l'histoire de ce bâtiment emblématique. Dans l'esprit de Tschumi, qui concevait le Cèdre comme une œuvre d'art totale, le projet prolonge la relation entre architecture, art et usages contemporains et affirme ainsi une continuité vivante entre patrimoine, création artistique et architecture moderne.

Le Cèdre s'impose comme une expression exemplaire de l'architecture moderniste. Jean Tschumi y développe une conception ouverte, lumineuse et fonctionnelle, intégrant pleinement les matériaux industriels (béton, verre et aluminium) ainsi que des innovations techniques alors inédites en Suisse, telles que les espaces de travail ouverts, un restaurant d'entreprise, un garage souterrain ou encore le chauffage par plafond actif.

Une rénovation respectueuse et contemporaine

Après une première rénovation dans les années 1990, le bâtiment ne répondait toutefois plus aux exigences contemporaines d'un siège administratif, tant sur le plan des aménagements intérieurs que des installations techniques et du confort thermique. Une intervention en profondeur s'est alors imposée, avec

un double objectif : préserver et valoriser le patrimoine architectural du Cèdre tout en l'adaptant aux usages actuels et aux nouveaux modes de travail.

La rénovation du Cèdre a visé à exploiter au maximum le potentiel originel du bâtiment, en réutilisant autant que possible les concepts, matériaux et principes imaginés par Jean Tschumi.

Avant le lancement des travaux en 2024, une étude patrimoniale approfondie a été menée afin de définir un cadre de référence précis concernant l'histoire du bâtiment, ses intentions d'origine et ses éléments identitaires. Cette analyse a permis de concilier valorisation du patrimoine, confort des utilisateurs et exigences contemporaines, notamment en matière de durabilité.

« Un moment charnière »

Sur cette base, un concours d'architecture sur invitation a été organisé en 2020, réunissant sept bureaux d'architectes. Le jury, composé de Bernard Tschumi, fils de Jean Tschumi, de membres du Conseil d'administration, de la Direction, d'architectes et de représentants du patrimoine, a sélectionné le projet lauréat « Un moment charnière » du bureau lausannois Itten+Brechbühl SA (IB), pour son approche à la fois pragmatique, respectueuse du patrimoine et en adéquation avec la démarche Worksmart@Vaudoise.

Les espaces articulant les deux ailes – les charnières –, ont été repensés par le bureau IB afin de répondre aux nouvelles manières de travailler et au confort des utilisateurs.

Dans la majorité des étages, les murs intérieurs côté sud ont été supprimés



ou remplacés par des parois vitrées, afin de renforcer la transparence, la lumière naturelle et les vues sur le paysage.

Concept polychromique

Les choix de matériaux et du mobilier ont également bénéficié du travail des architectes d'intérieur du bureau CCHE, en charge du concept d'aménagement intérieur.

Toutes les couleurs sont coordonnées entre les différents fournisseurs pour un résultat particulièrement homogène.

Les couleurs ont été sélectionnées selon la palette historique de Jean Tschumi. Elles permettent d'identifier le niveau sur lequel on se trouve à l'échelle du bâtiment et des lieux de réunion. La couleur est travaillée en volume et non pas en surface ce qui rythme les espaces intérieurs.

L'ensemble du projet répond aux critères du label WELL Gold (en attente de certification), plaçant le bien-être des collaboratrices et collaborateurs au cœur de la démarche : qualité de l'air, lumière naturelle, confort thermique, ergonomie et acoustique.

Mobilier et œuvres d'art : préserver l'héritage

Dans cette même logique, le mobilier fait partie intégrante de l'identité architecturale du Cèdre. À l'occasion de la rénovation, la Vaudoise a réédité plusieurs pièces dessinées par l'architecte pour le bâtiment. À partir des archives conservées par la Compagnie, certains meubles ont été reproduits au plus près des originaux, tout en étant adaptés aux normes contemporaines de confort et de durabilité. Ces rééditions font l'objet d'une exposition dédiée au mudac : *Jean Tschumi Designer*.

Les œuvres de Claudia Comte et de Yann Gross

En plus de la restauration et de la préservation des œuvres déjà présentes, la Commission artistique a intégré de nouvelles créations en résonance avec une lecture contemporaine de l'architecture.

L'artiste vaudoise Claudia Comte a créé une sculpture (*Big Cedar Leaf*, 2025) ainsi qu'une peinture murale *in situ* du hall (*Sunrise on the Lake*, 2025). Réalisée à partir du tronc d'un cèdre historique tombé sur le site en 2023, la sculpture est associée à un socle en chêne issu d'une forêt vaudoise. L'œuvre établit un lien fort entre matière, territoire et mémoire du lieu.

La Commission artistique a aussi sollicité le photographe Yann Gross. Avec sa série *Fortune* (2025), l'artiste s'interroge sur la préservation d'un écosystème forestier si essentiel aujourd'hui.

Un patrimoine vivant

Avec cette rénovation, le Cèdre confirme sa capacité à évoluer avec son temps sans renier son identité. Fidèle à la vision de Jean Tschumi, le bâtiment rénové incarne une relation vivante entre patrimoine, architecture, art et usages contemporains.

Classé d'intérêt national, le Cèdre demeure un témoignage essentiel de l'architecture d'entreprise du XX^e siècle. Lieu de travail pour près de 500 collaboratrices et collaborateurs, il est désormais pensé pour durer : un patrimoine transmis, appelé à accompagner les générations futures dans leurs manières de travailler, de créer et de faire vivre ce bâtiment emblématique.



« Conserver l'esprit de l'œuvre de Jean Tschumi tout en l'adaptant aux défis contemporains, était une ambition forte pour nous. Cette rénovation illustre parfaitement notre capacité à marier héritage et modernité, tradition et innovation. »

Philippe Hebeisen

Président du Conseil d'administration de la Vaudoise Assurances

« Une rénovation qui reste dans la continuité d'une architecture intemporelle, capable de s'adapter et de répondre aux besoins de ses utilisateurs : pari réussi. »

Chloé Eckert

Architecte-conservatrice,
Direction des monuments et des sites,
État de Vaud

« Ce bâtiment était avant-gardiste dans son fonctionnement et son esthétique en 1956. L'enjeu de la rénovation était d'apporter une touche de modernité au travers du réaménagement des espaces et des installations, tout en préservant l'esprit du projet de Tschumi et en remettant au premier plan les éléments patrimoniaux. Elle révèle ainsi l'extrême modernité de cet objet emblématique. »

Paul-Antoine Terrier

Architecte EPFL / Ingénieur ECL,
associé du bureau Itten+Brechtbühl SA

« Cette rénovation est l'expression de notre engagement durable : valoriser l'existant, optimiser les performances énergétiques et imaginer un lieu de travail responsable et pérenne. Nous ne rénovons pas seulement des murs, nous construisons l'avenir de notre Compagnie en y intégrant l'innovation comme moteur de transformation, au service de nouvelles façons de collaborer, de créer et de penser le travail. »

Jean-Daniel Laffely

Directeur général et CEO
de la Vaudoise Assurances

« Ma première impression est celle d'un grand succès. Ce qui me frappe, c'est la réapparition de qualités ancrées dans l'esprit original de Jean Tschumi. On y retrouve cette élégance presque mathématique : savoir faire exactement ce qu'il faut, ni plus, ni moins. Une précision rare, qui donne à cette rénovation une justesse remarquable. »

Bernard Tschumi

Architecte et fils de Jean Tschumi

Contexte historique

Le contexte d'après-guerre est marqué par un fort essor économique et une démocratisation rapide de l'automobile. Les villes se transforment et les besoins des entreprises évoluent. La croissance des activités et l'augmentation des effectifs poussent de nombreuses institutions à repenser leurs infrastructures.

À Lausanne, la Mutuelle Vaudoise Accidents (MVA), aujourd'hui la Vaudoise Assurances, devenue trop à l'étroit dans ses locaux de l'avenue Benjamin-Constant, se met ainsi en quête d'un nouveau Siège, mieux adapté à son développement et aux exigences d'une société en pleine modernisation.

Informations issues de l'ouvrage : Graf, F. & Marino, G. (2022) : Le Cèdre. Jean Tschumi 1951-1956, Infolio.



Le premier Siège construit par la Mutuelle, avenue Benjamin-Constant à Lausanne, est inauguré en 1930.
© Archives de la Vaudoise Assurances



À la fois architecte et designer, Jean Tschumi a réalisé les sièges de nombreuses multinationales et organisations. © Archives de la Vaudoise Assurances



Jean Tschumi (1904–1962)

Architecte et designer suisse, Jean Tschumi naît le 14 février 1904 à Plainpalais, dans le canton de Genève. Fils d'un menuisier d'origine bernoise, il grandit à la rue du Simplon à Renens. Très tôt, il apprend à dessiner sous le regard attentif de son père.

De 1919 à 1922, Jean Tschumi étudie l'architecture au Technicum de Bienne. À l'âge de dix-neuf ans, il rejoint l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Il débute sa carrière chez le « couturier du meuble », l'ensemblier décorateur Jacques-Émile Ruhlmann (1879-1933). Il adopte la méthode du « timbre-poste » et la pratiquera toute sa vie. Par de petits croquis en variantes, il trace ses perspectives, et ceci aussi bien dans les projets de meuble et de décoration que dans les programmes d'architecture et d'urbanisme. Cette méthode lui permet de pousser l'analyse architecturale au plus loin, balançant tout au long de sa vie professionnelle « entre la miniature et l'épure à l'échelle 1:1 ».

À partir de 1925, il travaille chez le ferronnier Edgar Brandt (1880-1960) et découvre les spécialités de la maison : torchères, grille de radiateurs, poignée de porte chromées, cendrier, porte buvard en berceau.

Diplômé des Beaux-Arts en 1931, Jean Tschumi travaillera dix ans à Paris. Grâce à Francis Huet, qui avait dessiné pour Ruhlmann, décédé en 1933, il saisit une nouvelle opportunité : l'aménagement du paquebot Normandie. Tschumi s'associe avec Francis Huet et Henri Vermeil, son compatriote, pour réaliser une cabine de première classe sous le pont à tribord : la suite Honfleur.

Jusqu'à la guerre, Jean Tschumi fera équipe avec le sculpteur Édouard-Marcel Sandoz, fils du fondateur de la firme pharmaceutique Sandoz (aujourd'hui Novartis) pour travailler ses concours d'architecture. Le sculpteur devient sinon son protecteur, du moins son accompagnateur dans la rencontre d'une clientèle aisée. Il fait de lui un constructeur rompu à la *corporate architecture* (architecture d'entreprise).

Il devient l'architecte attitré de l'entreprise Hoffman-La Roche à Bâle en construisant laboratoires et bureaux. En 1937, il conçoit le pavillon Nestlé lors de l'Exposition internationale des arts et des métiers. De 1938 à 1942, il réalise les premiers travaux pour Sandoz, à Bâle, à Noisy-le-Sec (F) et à Orléans (F).

Travaux, concours et prix valent à Jean Tschumi une reconnaissance internationale.

En 1943, grâce à l'appui du Canton, il crée l'École d'architecture et d'urbanisme de l'Université de Lausanne où il enseigne jusqu'en 1961.

Son œuvre se caractérise par une conception globale du projet architectural, dans laquelle le mobilier et les éléments décoratifs occupent une place centrale. Le Cèdre constitue l'aboutissement le plus emblématique de cette démarche, synthétisant ses recherches sur la modernité, la fonctionnalité et l'intégration de l'art dans l'architecture.

Il construit pour Nestlé à Orléans (F), à Paris (F) et à Vevey (CH). En 1960, Jean Tschumi remporte le concours pour le Palais de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Il meurt peu après avoir gagné le mandat dans l'express de nuit Paris-Lausanne, léguant à Genève un édifice posthume.

Informations issues de l'ouvrage: Gubler, J. (2008) : *Jean Tschumi - Architecture Echelle Grandeur*, Presses polytechniques et universitaires romandes.



Le Siège de la Vaudoise Assurances (1951-1956)



Le Siège de la Vaudoise avec les trois cèdres.
© Archives de la Vaudoise Assurances

L'édifice de la Mutuelle Vaudoise Accidents (MVA) sera le banc d'essai et la carte de visite qui vaudront à l'architecte le mandat du Siège mondial de Nestlé. L'attention de la presse de l'époque se focalise sur le projet en raison de la présence des arbres. Dans la campagne lausannoise, croissent quatre conifères. Ce sont eux qui plantent le théâtre du génie du lieu.

Début février 1952, le jury du concours rend son verdict. Les deux directeurs de l'époque, Roger Bobillier et Marcel Delarageaz, invitent Jean Tschumi à un voyage d'études aux États-Unis. Deux visites à New York sont essentielles : d'abord le Lever House, lame d'aluminium, de verre et de béton armé sur la Cinquième Avenue, ainsi que les meubles d'Harry Bertoia et de Charles & Ray Eames.

L'objectif pour l'architecte : se documenter sur la *corporate architecture*. Il s'intéresse à la dimension des bureaux, des équipements électriques et téléphoniques ainsi qu'à la climatisation et à la canalisation des flux. Par ailleurs, il découvre le restaurant d'entreprise.

Le chantier démarre au printemps 1953. Il dure trois ans. Détachés en contrebas du parc, le groupe du réfectoire et l'appartement du concierge viendront en dernier.

Le hall d'entrée

À la MVA, l'**entrée principale** se trouve dans le mur pignon à l'ouest, grande façade ajourée en claustra (344 fenêtres). À l'époque, c'est là que transite le matin l'ensemble du personnel venu soit en voiture, soit à pied depuis l'arrêt du trolleybus. L'entrée monumentale vers la ville est d'abord un signe emblématique réservé à la visite des hôtes.

Une **marquise** jaillissant de la façade donne l'importance nécessaire à l'entrée du bâtiment. Pesant 3'111 kg, cet auvent de plus de 10 mètres est constitué d'éléments d'alliage d'aluminium, dont l'épaisseur n'est que de 5 millimètres.

Le **hall** ouvre une perspective transparente qui traverse le rez-de-chaussée en direction du panorama lémanique.

Jean Tschumi souhaitait que le lac soit visible au travers du bâtiment. Depuis la place de Milan, le lac est donné en spectacle sur un tableau dont le hall d'entrée forme un cadre esthétique. Le postulat de l'architecte était également de faire entrer la végétation à l'intérieur du bâtiment afin de respecter la nature environnante en créant une harmonie entre l'intérieur et l'extérieur.

Au **plafond**, on distingue un motif constitué de triangles de bois. Leur fonction est de compenser les mauvaises propriétés acoustiques du marbre, du verre et du béton. Du point de vue esthétique, ces structures ont pour effet d'animer l'espace et de lui donner un certain rythme.

L'**escalier droit** du hall d'entrée est un véritable tour de force architectural et technique. La paillasse de l'escalier est visible sous la structure. C'est le coffreur qui prépare le motif grâce à des planches de bois et le béton y est coulé en un seul bloc.

Les marches et le palier intermédiaire sont constitués de dalles de serpentine de 15 cm d'épaisseur. Sous l'escalier, on y voit une série de trapèzes différents en plan et coupe.

Du premier au deuxième étage, le profil d'un escalier hélicoïdal évolue en spirale et s'apparente à un demi-Chambord, en référence à l'escalier à double spirale du château érigé par le roi François I^{er}.



Le hall d'entrée
© Archives de la Vaudoise Assurances

Le garage

C'est la première fois que Jean Tschumi recevait la commande d'un parking en sous-sol. Ce garage souterrain est d'ailleurs l'un des premiers construits en Suisse. Jean Tschumi estimait que ce souterrain devait pouvoir recevoir la lumière du jour : il a de ce fait placé des fenêtres latérales.

Enfin, c'est un parking dans lequel il est facile de stationner en raison de l'absence de pilier.



Le garage
© Archives de la Vaudoise Assurances

Le restaurant d'entreprise

L'implantation de l'immeuble dans ce qui était encore la périphérie de Lausanne avait pour conséquence un éloignement important entre le domicile et le lieu de travail pour les collaboratrices et collaborateurs. Contraints de rester sur place durant la pause de midi, ils ont vu leurs horaires être intensifiés en semaine pour être abolis durant le week-end. En un temps où il était d'usage à Lausanne de « rentrer dîner à midi », les collaboratrices et les collaborateurs découvrent le modèle étatsunien du self-service (Gubler, 2008, p. 77).



Le restaurant d'entreprise
© Archives de la Vaudoise Assurances



Une journée à la Mutuelle Vaudoise (1973)
© Archives de la Vaudoise Assurances

La Campagne des Cèdres

Lors des débuts de la construction en 1951, l'attention du public et de la presse se focalise sur la présence des grands cèdres qui se tiennent sur cette parcelle appelée la « Campagne des Cèdres ». Le terrain appartenait à la famille Bugnion, qui possédait une autre demeure au nord de la ville, aujourd'hui la fondation de l'Hermitage.

L'une des exigences imposées par la Municipalité de Lausanne à l'architecte était de conserver ces quatre arbres. Le projet est décrit comme une révérence adressée à l'importance du paysage. Les cèdres sont maintenus en place et entrent en composition avec le projet, de même que le pavillon de chasse du domaine.

Dans les années 2000, le cèdre situé juste à côté de l'entrée, au nord, a dû être abattu, malgré de nombreuses tentatives pour le sauver. Aujourd'hui, il reste deux cèdres du Liban et un petit nouveau planté en décembre 2025 à la suite de la chute d'un cèdre fin 2023. Le nouveau cèdre est âgé de 25 ans et mesure déjà plus de 8 mètres. Il lui faudra des décennies avant qu'il n'atteigne les 25 mètres de haut de son voisin.



Le terrain, situé dans la Campagne des Cèdres, appartenait à la famille Bugnion qui y possédait une résidence d'été.
© Archives de la Vaudoise Assurances

L'implantation du bâtiment

L'implantation du bâtiment, à l'angle nord-ouest de la parcelle, reprend celle des bâtiments de l'ancien domaine de la famille Bugnion.

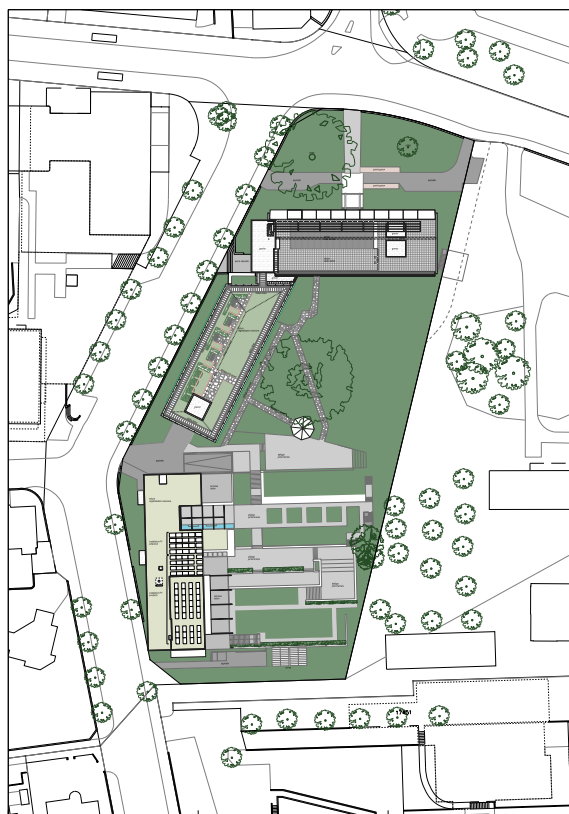
La transparence créée au niveau du hall relie visuellement le parc à la ville et offre une magnifique vue aux passants. Le bâtiment est reculé à distance par rapport à l'avenue de Cour, et se situe derrière les premiers cèdres qui créent ainsi, un effet de portail. Le troisième cèdre marque le centre du parc, autour duquel s'articulent les deux parties du bâtiment. (Gutscher, 1996).

Du côté sud, les contrecœurs de fenêtres sont verts pour symboliser le côté jardin. Du côté nord, ils sont gris pour symboliser la route et la ville. Les couleurs des façades ne sont pas identiques non plus. Les bétons sont faits de mélanges différents : marbre de Carrare au nord, oxyde de cuivre, au sud.

L'angle de 135° entre le bâtiment principal et l'aile

Entre le bâtiment principal et l'aile, l'angle est de 135° ; un angle que Tschumi a reproduit dans quantité de bâtisses, dessins et esquisses.

L'architecte recherchait les proportions élégantes. La notion d'une dimension complétée par sa moitié lui semblait répondre à cette exigence. Dans le cas présent, la forme de la propriété obligeait l'architecte à inscrire le bâtiment dans un virage. Compte tenu de la contrainte, un angle de 90° lui semblait trop fermé. Il a donc reporté la moitié d'un angle de 90°, donc 45°, et l'a ajouté pour un total de 135°.



Informations issues de l'ouvrage : Gubler, J. (2008) : *Jean Tschumi - Architecture Échelle Grandeur*, Presses polytechniques et universitaires romandes.

Réinventer un héritage visionnaire

Après une première rénovation dans les années 1990, le bâtiment, classé d'intérêt national, ne répondait toutefois plus aux exigences contemporaines d'un siège administratif, tant sur le plan des aménagements intérieurs que des installations techniques et du confort thermique. Une intervention en profondeur s'est ainsi imposée, avec un double objectif : préserver et valoriser le patrimoine architectural du Cèdre tout en l'adaptant aux usages actuels et aux nouveaux modes de travail.

Une structure audacieuse : l'élégance du béton et la fluidité des espaces

Sa structure en béton armé, composée de poteaux et de dalles nervurées, se distingue par une rangée de poteaux intérieurs à facettes en béton gris bouchardé, décalés de l'axe pour favoriser une circulation longitudinale fluide. En façade, des poteaux lisses en ciment blanc rythment harmonieusement l'ensemble, tandis que les étages bénéficient d'un plan libre, offrant une flexibilité optimale. Les façades, en béton apparent aux agrégats visibles de couleur verte ou jaune selon leur orientation, sont ponctuées de fenêtres en aluminium, renforçant le caractère minimaliste et élégant de l'édifice.

Des espaces conçus pour la transparence et la fonctionnalité

Le rez-de-chaussée, véritable pièce maîtresse du projet, accueille un hall d'entrée lumineux et des bureaux. Conçu dans une optique de transparence quasi totale, il crée une continuité visuelle entre le parc de Milan et le lac, transformant le bâtiment en un belvédère ou en une antichambre ouverte sur les paysages

lacustres et montagneux.

Les quatre étages supérieurs sont dédiés aux bureaux, avec un dernier étage réservé à la direction. Le bâtiment se distingue avec ses plateaux libres, ses cloisons amovibles vitrées, son plafond actif (chauffage/rafraîchissement intégré), et une organisation intérieure favorisant lumière, circulation et interactions. Deux toitures terrasses, l'une végétalisée et l'autre minérale, couronnent l'ensemble, ajoutant une dimension contemporaine.

Un système de circulation verticale efficace

Trois cages de circulation verticale, stratégiquement positionnées, garantissent une accessibilité optimale à travers l'ensemble du bâtiment :

- La première dessert les deux étages du pignon sud, assurant un accès direct et fonctionnel.
- La seconde, située à la charnière des deux ailes, distribue efficacement les flux entre les espaces de travail.
- La troisième, sur le pignon est, est réservée à la direction et se distingue par un escalier en colimaçon majestueux, coulé sur place en façade. Cet escalier, alliant esthétique et fonctionnalité, devient un élément architectural emblématique du projet.



L'escalier hélicoïdal avec la chaise H. Bertoia
© Leo Fabrizio

Une œuvre d'art totale, signée Jean Tschumi

Jean Tschumi a conçu ce bâtiment dans les moindres détails, en faisant une véritable œuvre d'art totale. Chaque élément a été soigneusement pensé :

- Les portes intérieures et les claustras intégrés dans le hall et en façade, apportent une touche d'élégance et de modernité.
- Le mobilier a été spécialement dessiné ou sélectionné par Tschumi pour s'intégrer parfaitement à l'espace.
- Le choix des matériaux et des couleurs a fait l'objet d'une réflexion approfondie. Tschumi a sélectionné des revêtements et des teintes pour les sols, murs et plafonds, visant à créer une atmosphère à la fois majestueuse dans les espaces d'entrée et de circulation (marbre, serrurerie) et propice au travail dans les autres zones (sol en vinyle jaune, vert ou rouge).
- Enfin, l'intégration d'œuvres d'art spécialement commandées (fontaines, mosaïques, fresques ou encore sculptures) achève de faire de ce bâtiment une réalisation unique, où architecture, design et art ne font qu'un.

Ce projet incarne ainsi une synthèse parfaite entre modernité, fonctionnalité et sensibilité artistique, marquant durablement le paysage architectural. Le Cèdre a inspiré d'autres réalisations majeures de Tschumi, comme le Siège de Nestlé à Vevey ou celui de l'OMS à Genève.

Méthodologie avant la rénovation

Une étude patrimoniale pour guider la rénovation

Le concours et le projet de rénovation se sont appuyés sur une **étude patrimoniale** menée par le laboratoire des Techniques et de la Sauvegarde de l'Architecture Moderne (TSAM) de l'EPFL entre novembre 2019 et mai 2020. Dirigée par Prof. Dr. Franz Graf et Dr. Giulia Marino, cette étude a permis d'établir des lignes directrices essentielles :

- **Conservation** de la substance d'origine encore en place (structure, finitions, mobilier, principes d'aménagement) et restauration des éléments existants.
- **Restitution** des éléments emblématiques d'origine, afin de préserver l'intégrité historique et architecturale du bâtiment.

Cette étude a également permis de réaliser un inventaire exhaustif de tous les documents graphiques (plans, photographies) et épistolaires liés au concours et à la construction du bâtiment. Grâce à ces archives, il a été possible de retracer avec précision l'évolution du projet, depuis sa conception jusqu'à sa réalisation.

La richesse de ces documents a servi de fondement et d'inspiration pour le projet de rénovation. Ils ont orienté les choix architecturaux, tant dans la définition des caractères des espaces (matériaux, organisation, aménagement) que dans les détails techniques (dessin et couleur des nouveaux garde-corps, agencements, portes, etc.).



L'ensemble des œuvres d'art *in situ* ont été rénovées.
© Agence Muto

Phasage du projet : une démarche rigoureuse et itérative

1. Redessin des plans

La première étape a consisté à actualiser les plans en croisant les versions DWG des rénovations précédentes (années 1990-2000) avec les plans d'origine et des relevés *in situ*, afin d'obtenir une base fiable pour les interventions à venir.

2. Campagnes de sondages

Une campagne de sondages a été menée pour identifier d'éventuelles pollutions (amiante, PCB, plomb), notamment dans les lièges utilisés comme doublages intérieurs des façades et des gaines. En parallèle, des sondages sur la façade ont permis d'évaluer l'état des bétons et de retrouver la composition des ciments d'origine, afin de reproduire des bétons aussi proches que possible de ceux existants lors des travaux de rénovation.

3. Prototype *in situ*

Un prototype a été réalisé dans un espace de bureaux pour tester les principes de rénovation : dimensionnement et organisation des espaces, choix des matériaux, motorisation des stores, interventions sur l'intérieur des façades, et phasage des travaux entre les différents corps de métier. Cet espace, mis à disposition des collaboratrices et collaborateurs, a fait l'objet d'une enquête de satisfaction interne. Les retours recueillis ont permis d'ajuster le projet pour mieux répondre aux attentes du maître d'ouvrage.

4. Inventaire et classification des éléments existants

Un inventaire détaillé de tous les éléments d'origine encore présents dans le bâtiment a été réalisé. Chaque élément a été évalué selon son état, son potentiel de restauration et sa valeur patrimoniale et technique, afin de déterminer sa place dans le bâtiment rénové.

Validation continue

Étant donné l'importance patrimoniale du bâtiment, tous les choix architecturaux — des plans d'étage aux poignées de porte, en passant par les revêtements de sol — ont été soumis à la validation de la Direction générale des immeubles et du patrimoine (DGIP). Ce dialogue s'est poursuivi tout au long de la phase d'exécution, afin de confirmer et, si nécessaire, d'adapter la mise en œuvre des principes validés lors des phases précédentes. Cette collaboration étroite a garanti le respect des exigences patrimoniales et techniques tout au long du projet.

Le projet de rénovation

Le projet de rénovation, conçu et réalisé par IB, s'inscrit dans une démarche d'économie circulaire : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Il maximise le potentiel du bâtiment en conservant ses qualités patrimoniales, tout en optimisant sa flexibilité et son confort pour les utilisateurs. Les espaces charnières ont été repensés comme des lieux de rencontre modulables, et le toit-terrasse a été réaménagé selon les plans d'origine.

Réorganisation spatiale : flexibilité et bien-être au travail

Le projet « Un moment charnière » restructure en profondeur les espaces intérieurs du Cèdre, en exploitant au maximum son potentiel originel. Dans la majorité des étages, les murs intérieurs côté sud ont été supprimés ou remplacés par des parois vitrées, afin de renforcer la transparence, la lumière naturelle et les vues sur le paysage.

Le mur sud reste perceptible grâce à la conservation d'une retombée, délimitant volumétriquement le couloir, ainsi que par la présence d'espaces de travail secondaires, qui l'animent.

La restructuration la plus symbolique a consisté à libérer les espaces charnière, la jonction des deux ailes, en repositionnant les blocs sanitaires à leur emplacement d'origine au nord. Les espaces charnières, autrefois consacré à la gestion du courrier au cœur du métier d'assureur, sont aujourd'hui conçus comme de véritables lieux de rencontre, de travail collaboratif et de pause.

Le quatrième étage, conservé comme témoin patrimonial, maintient en revanche sa structure d'origine, avec le mur sud et les revêtements historiques.

Les espaces extérieurs

La terrasse du troisième étage, désormais appelée « Espace Nectar » en clin d'œil aux ruches qui s'y trouvent, a été redessinée selon les plans d'origine et son étanchéité refaite.

Quant à la terrasse du cinquième étage, baptisée « Espace Belvédère », elle est aménagée selon un concept pour accueillir les équipes durant l'été et faire vivre ce lieu.



La rénovation a permis de repenser l'organisation intérieure et de diversifier les espaces pour répondre aux modes de travail actuels.

Les open spaces conçus pour accueillir de 4 à 12 collaborateurs, organisés en flex desk et répartis par équipe, favorisant les échanges et la collaboration.

Les bureaux fermés réservés au Comité de direction et aux responsables de départements, préservant la confidentialité tout en s'intégrant harmonieusement à l'ensemble.

Des espaces secondaires variés : *focus rooms*, cabines téléphoniques et *meeting-pods*, offrent des alternatives adaptées aux besoins d'isolement ou de travail en petit groupe.

Des salles de séance de taille et d'aménagement variés (6 à 12 personnes), sont configurables en mode debout ou assis, formel ou informel, selon les besoins.

Des espaces supports : hubs d'impression et déchetteries, ainsi que des espaces casiers, optimisent l'organisation quotidienne.

Des espaces de restauration, répartis à chaque étage, sont conçus comme des prolongements des plateaux de travail pour encourager les moments de convivialité.

Enfin, les espaces sanitaires et techniques modernisés répondent aux normes actuelles de confort et d'accessibilité.

Avec cette rénovation, le Cèdre affirme sa capacité à évoluer avec son temps, tout en préservant son identité moderniste. Le bâtiment rénové incarne un équilibre entre patrimoine, architecture, art et usages contemporains, confirmant sa place de référence majeure dans l'architecture suisse du XX^e siècle.

Assainissement et amélioration énergétique

Après 70 ans d'existence et une première rénovation majeure en 1995, les installations techniques du bâtiment montraient des signes évidents de vieillissement. Elles occupaient un espace disproportionné et leur efficacité énergétique était devenue obsolète. Cette rénovation s'est imposée comme une nécessité, d'autant plus que le projet visait l'obtention du label WELL Gold, garantissant un environnement de travail optimal pour le confort et la santé des collaborateurs.

Un bâtiment visionnaire, conçu pour l'avenir

L'étude approfondie du bâtiment a révélé une surprise : dès sa construction, il intégrait déjà les principes d'un bâtiment efficient et confortable, en parfaite adéquation avec les exigences contemporaines. On peut même affirmer que ce projet, imaginé en 1954, anticipait les technologies de 2025. Jean Tschumi, inspiré par un voyage aux États-Unis avec la direction de la Vaudoise en 1955, avait conçu une architecture fondée sur la modularité et une structure en béton innovante. Ces choix, en avance sur leur temps, font de ce bâtiment une réalisation résolument avant-gardiste, dont la pertinence se confirme aujourd'hui.

Diagnostic et choix des interventions

Une étape préliminaire cruciale a consisté à identifier les sources de déperdition d'énergie et à évaluer les solutions possibles pour y remédier. Plusieurs scénarios d'intervention ont été étudiés et comparés, afin de sélectionner celui offrant le meilleur équilibre entre amélioration du confort des utilisateurs et maîtrise des coûts.

La rénovation a porté sur l'ensemble des installations techniques du bâtiment. Les systèmes de chauffage, ventilation, sanitaires et électricité ont été entièrement refait à neuf afin de garantir performance, sécurité et durabilité. Le bâtiment a également été mis en conformité avec les normes de sécurité incendie, notamment par l'intégration de portes de compartimentage aux extrémités des ailes.



Rénovation des façades : allier performance thermique et respect du patrimoine

L'intervention sur les façades a été pensée pour préserver l'intégrité architecturale tout en améliorant significativement la performance thermique. La façade en béton apparent, protégée par son statut patrimonial, n'a pas pu être modifiée en surface. Plutôt que de remplacer les fenêtres — une opération coûteuse et peu rentable en termes de gains thermiques — les travaux se sont concentrés sur les parties opaques (allèges et meneaux).

Un test Blowerdoor réalisé avant le chantier a révélé que les principaux problèmes provenaient des ponts thermiques au niveau des bétons, ainsi que des défauts d'étanchéité entre les raccords béton-serrurerie et l'absence d'isolation des caissons de stores. Ces faiblesses engendraient des mouvements d'air froid importants le long des façades.

À l'origine, Jean Tschumi avait conçu un système de diffuseurs d'air intégrés dans les allèges métalliques, soufflant verticalement le long des façades. Ce système, remplacé en 1995 par des ventilo-convecteurs, a été rétabli dans son principe initial lors de cette rénovation. Pour ce faire, tous les éléments d'habillage en aluminium ont été démontés, numérotés et stockés. Une couche de 5 cm d'isolation en polyuréthane a été appliquée contre le béton (allèges, meneaux, têtes de dalle), recouverte d'un pare-vapeur, et tous les raccords ont été scellés. Les caissons de stores ont été isolés avec des bandeaux coupés en triangle pour préserver l'espace nécessaire au rouleau, et des compribandes ont été ajoutées. Enfin, les éléments d'origine en aluminium ont été repositionnés, restaurant ainsi l'aspect initial des façades.

Chauffage et ventilation : retour aux sources et innovation

Le système de chauffage-ventilation a été rétabli dans sa configuration d'origine, combinant deux approches complémentaires pour un confort thermique optimal :

- **Ventilation par diffuseurs** : l'air, chauffé ou refroidi selon les besoins, est soufflé en rideau le long des fenêtres depuis des diffuseurs installés dans les allèges métalliques. Ce système crée une barrière contre les phénomènes de convection et assure un renouvellement hygiénique de l'air. L'amenée d'air se fait depuis l'étage inférieur, et la reprise s'effectue via de grandes grilles situées dans les cages d'escalier. Ce choix a permis de restaurer les allèges dans leur état d'origine, tout en libérant de l'espace pour les collaborateurs.

- **Plafond actif moderne** : le plafond actif Frenger, désactivé lors d'une précédente rénovation, a été remplacé par un système moderne, mais inspiré du principe initial. Composé de plaques d'aluminium perforées, il assure à la fois le chauffage et le refroidissement, en complément de la ventilation. Ce plafond, qui reprend le calepinage des années 1950, offre une grande flexibilité et une modularité des espaces, tout en garantissant une performance acoustique (taux de perforation de 22%, voile noir et isolation). Son aspect visuel et fonctionnel est ainsi fidèle à l'esprit original.

Éclairage : modernité et respect de l'esthétique d'origine

L'éclairage du bâtiment a été entièrement repensé pour répondre aux normes actuelles et aux exigences du label WELL, tout en conservant l'esthétique des années 1950.

- **Espaces de travail** : le long des façades, des plafonniers rectangulaires LED ont été installés, affleurés aux plaques du faux-plafond. Ces luminaires, identiques en apparence à ceux d'origine, assurent un éclairage performant et homogène.

- **Circulations verticales et horizontales** : les tubes néons d'origine, qui offraient un éclairage minimal, ont été remplacés par des tubes LED sur mesure, développés spécialement pour ce projet. Ces tubes, aussi fins et rigides que possible, reproduisent l'aspect visuel des néons tout en offrant une puissance lumineuse adaptée. Leur système de fixation a été conçu pour s'adapter à tous les types de supports (faux-plafond métallique, marbre, béton).

Cette approche permet de concilier performance énergétique, confort visuel et respect du patrimoine, tout en répondant aux standards les plus exigeants en matière de bien-être au travail, préservant ainsi l'esprit original du bâtiment tout en le dotant des performances et du confort attendus aujourd'hui.

Ces luminaires permettent d'apporter la luminosité idéale en fonction de la luminosité ambiante sur chaque surface et ajoute également la lumière tout au long de la journée dans le respect du cycle circadien.

Éléments historiques nettoyés, consolidés ou restitués

De nombreux éléments patrimoniaux ont été conservés et valorisés : linoléums reproduit dans les couleurs d'origine au quatrième étage, cloisons historiques démontées puis partiellement réemployées, luminaires recréés à l'identique en technologie LED, fontaines à eau et horloges murales restaurées. À l'extérieur, les façades en béton ont été nettoyées et traitées, et les toitures isolées et réhabilitées conformément aux plans d'origine, avec des adaptations ponctuelles liées aux normes actuelles de sécurité.

Choix des couleurs

Le concept polychromique s'inspire directement de la palette de couleurs développée par Jean Tschumi et des œuvres d'art intégrées au bâtiment. Chaque étage décline une teinte spécifique en lien avec une fresque : jaune au rez-de-chaussée, vert au premier étage, rouge au deuxième, bleu au troisième, tandis que le quatrième étage conserve les couleurs d'origine des linoléums historiques.

Les couleurs ont été sélectionnées selon la palette historique de Jean Tschumi et répondent à une fonction. En effet, les couleurs permettent d'identifier le niveau sur lequel on se trouve à l'échelle du bâtiment et permettent aussi d'identifier les lieux de réunion. La couleur est travaillée en volume et non pas en surface ce qui rythme les espaces intérieurs de manière à identifier immédiatement les espaces de réunions.

Les espaces de travail quant à eux répondent aux matériaux structurels du bâtiment avec l'aluminium notamment afin de mettre en valeur les extérieurs et permettant aux collaboratrices et collaborateurs de travailler dans un univers lumineux invitant à la concentration.

Le concept polychromique

Le concept polychromique n'est rien d'autre qu'une actualisation, aux besoins actuels de la Vaudoise, de celui d'origine.

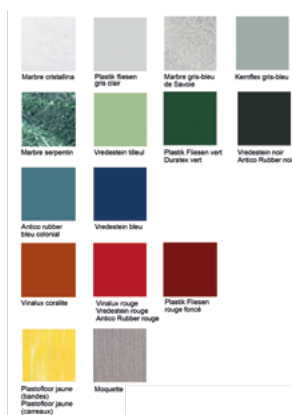
La base du concept de Jean Tschumi était d'établir une couleur au sol par fonction :

- **Jaune** pour le travail intellectuel
- **Rouge** pour les tâches répétitives
- **Vert** pour soulager les effets négatifs du bruit des machines

Le travail et les fonctions ayant évolué, principalement devant un écran ou en réunion, les couleurs permettent de dissocier les zones de travail principales avec une moquette grise (open space, bureaux manager, etc) et les espaces occupant une autre fonction signalée par une couleur plus vive (pods, salles de conférence, vestiaires, etc).

La théorie de la couleur sur l'humain au travail au sujet de laquelle Jean Tschumi était déjà dubitatif à l'époque a été revue, en respectant la palette d'origine : il s'agit d'attribuer une couleur par étage afin de gagner en clarté signalétique.

Palette de couleurs



Les couleurs des étages ont été définies sur base des fresque présentes à l'origine :

Niveau 00 :

jaune, mur du fond de l'aile en ocre

Niveau 01 :

vert, teinte dans la fresque de l'aile

Niveau 02 :

rouge, teinte dans la fresque de l'aile

Niveau 03 :

bleu, teinte dans la nouvelle fresque de la cage d'escalier du bâtiment principal

Niveau 04 :

le plus proche possible de l'origine (étage patrimonial)

Le choix des rideaux, moins rigide que la vitrophanie, permet d'offrir encore plus de flexibilité, créant la possibilité d'une transparence totale (en les ouvrant), partielle (voilage) ou absente (rideaux opaques) en fonction des besoins. Ils permettent aussi d'appuyer encore davantage le concept polychromique des salles monochromes.

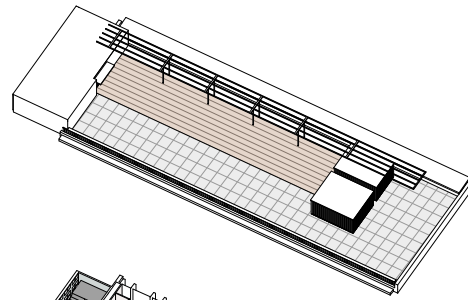
Le projet de rénovation du Cèdre repose sur une collaboration étroite entre IB et CCHE. Cette approche intégrée a permis de coordonner architecture, architecture d'intérieur et aspects techniques dans une vision globale, fidèle à l'esprit du bâtiment et tournée vers son avenir.

Application

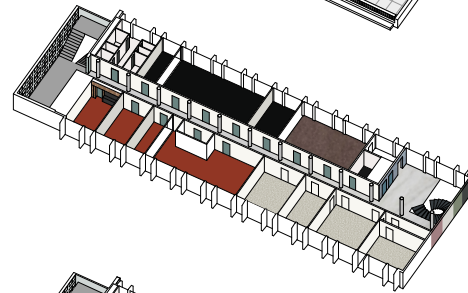
Tschumi travaillait beaucoup en 3D et apportait une grande importance à l'asymétrie de la coupe du bâtiment. CCHE a donc repris ce concept dans la manière d'appliquer les couleurs. C'est pourquoi la teinte présente dans les salles de conférences ne se limite pas au sol mais se retrouve également sur les parois et les rideaux pour en faire des salles monochromes.

Ces salles structurent l'espace relativement neutre des *open space* en plus de les rendre facilement reconnaissables. En les alternant avec des parois acoustiques colorées, elles créent un rythme visuel dans les couloirs, ce qui est un aspect essentiel dans le travail de Tschumi.

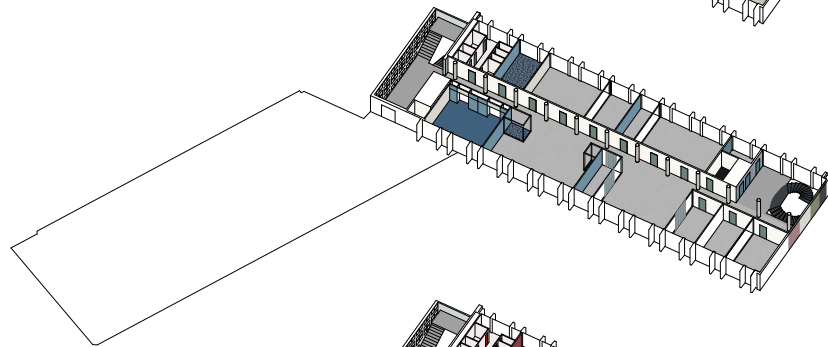
NIV. 05



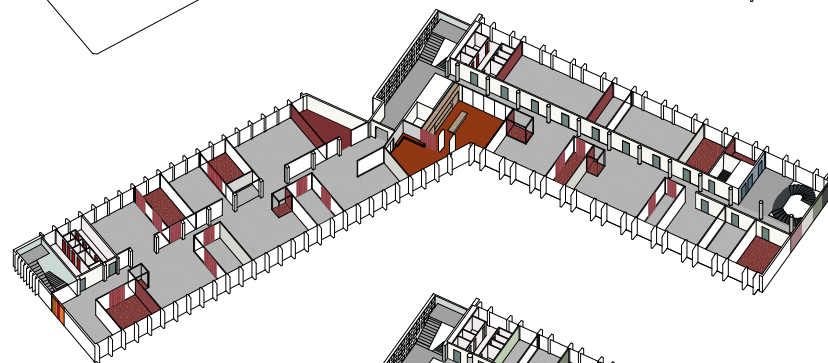
NIV. 04



NIV. 03



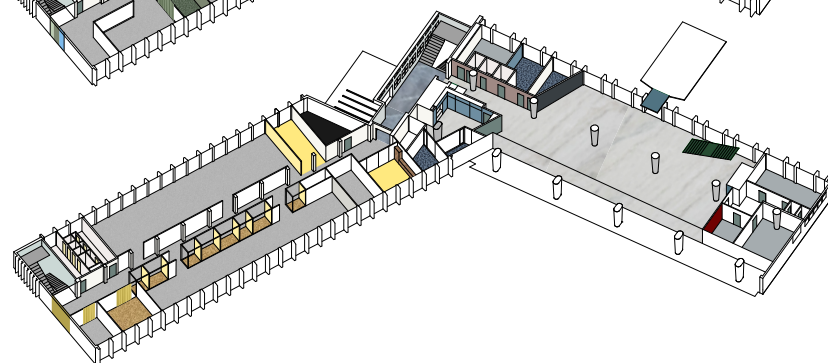
NIV. 02



NIV. 01



NIV. 00



Quelques chiffres

8'600 m²

de façade béton restaurés

3'500 ml

de joints extérieurs refaits

223

stores remplacés

90 m²

de cloisons historiques démontés,
restaurés et réemployés

4'500 m²

de revêtements de sol

1'350 m²

de parois en tissu acoustiques

4'300 m²

de plafonds actifs

45

entreprises sur le site

160

ouvriers et artisans



Worksmart@Vaudoise

Worksmart@Vaudoise est une démarche multidimensionnelle de transition culturelle visant à accompagner les collaboratrices et collaborateurs dans l'évolution des manières de travailler et d'interagir. Dans un contexte marqué par l'évolution du rapport au travail, la recherche de sens et l'équilibre de vie prennent une place croissante.

Ce programme répond également à un marché de l'emploi tendu, dans lequel la qualité du cadre de travail devient un facteur déterminant d'attractivité. Enfin, cette initiative vise à renforcer l'efficacité organisationnelle en proposant des espaces flexibles et diversifiés, capables de s'adapter à des besoins en constante évolution. Le projet de rénovation du Cèdre illustre cette approche intégrée en réunissant le bâtiment, la technologie et la culture dans une dynamique commune.

Principes directeurs d'aménagement

Le projet s'appuie sur un modèle basé sur un à deux jours hebdomadaires de télétravail et sur un taux de desk sharing de 0,7. La notion de port d'attache attribué à chaque unité organisationnelle, regroupant entre 10 et 30 collaboratrices et collaborateurs, permet de maintenir la cohésion d'équipe tout en favorisant la flexibilité.

Les espaces offrent une large diversité de zones secondaires adaptées aux différents usages, ainsi que des salles de séance entièrement équipées pour le travail hybride. Organisés selon la trame structurelle de la façade, ils bénéficient d'une grande flexibilité d'aménagement, permettant une adaptation fine aux besoins et aux évolutions organisationnelles.

La conception privilégie des relations visuelles ouvertes, favorisant la continuité entre les espaces intérieurs et un dialogue constant avec l'environnement extérieur, tandis que l'architecture valorise pleinement l'apport de lumière naturelle, renforçant le confort d'usage, la qualité des ambiances et le lien avec le paysage.

L'occupation et le confort des espaces sont suivis en continu grâce à un système de capteurs, permettant d'optimiser l'utilisation et la qualité des environnements de travail.

Le label WELL Gold

Le projet de rénovation du Cèdre a été conçu pour répondre aux critères du label WELL Gold, une certification internationale de référence plaçant le confort, la santé et le bien être des utilisateurs au cœur de la conception des bâtiments. Cette approche globale prend en compte l'ensemble des dimensions de l'environnement de travail, de la qualité de l'air et de l'eau à l'éclairage, en passant par le confort thermique, acoustique et ergonomique.



Chaque poste de travail bénéficie ainsi d'un accès à une fontaine à eau située à moins de 30 mètres, favorisant une hydratation régulière, tandis que le bâtiment est entièrement non fumeur, y compris sur les terrasses et dans un périmètre de 7,5 mètres autour des façades. Les conditions thermiques et lumineuses sont maîtrisées de manière intelligente : la température intérieure s'ajuste en fonction des variations extérieures et l'éclairage, conçu selon le cycle circadien naturel, accompagne les rythmes biologiques afin de soutenir la santé, la concentration et la performance des collaboratrices et collaborateurs.

Des exigences strictes s'appliquent également aux matériaux utilisés — moquettes, tissus acoustiques et mobilier — sélectionnés pour leurs qualités environnementales, leur faible émission de substances nocives et leur contribution au confort acoustique et sensoriel.

À travers cette démarche, le projet affirme sa volonté d'offrir un environnement de travail sain, confortable et durable, en adéquation avec les standards internationaux les plus exigeants et avec les nouveaux modes de travail centrés sur l'humain.



Les bureaux du premier étage
© Leo Fabrizio



Les espaces charnières sont désormais des lieux de rencontre entre collègues.
© Agence Muto

Les espaces de travail

Les espaces de travail ont été équipés d'un mobilier ergonomique de dernière génération, dont les finitions sur mesure reprennent les lignes des canaux d'allèges afin de s'intégrer harmonieusement à l'architecture du bâtiment. Des tables de bureau réglables en hauteur et de nouvelles chaises ont été sélectionnées pour répondre à près de 95 % des morphologies, garantissant confort et adaptabilité à chacun.

Le Cèdre se dote également d'un système de casiers connectés, simplifiant l'usage quotidien pour les collaboratrices et collaborateurs.

Enfin, une zone dédiée à l'accueil des chiens est introduite pour la première fois au Siège, dans l'espace réservé aux assurances animalières.

Les salles de réunions

Le bâtiment dispose d'un nombre suffisant de salles de séance et d'espaces secondaires, conçus pour répondre à la diversité des usages et soutenir efficacement le travail collaboratif et hybride. Toutes les salles sont équipées d'un système de visioconférence homogène, garantissant une expérience utilisateur cohérente et qualitative.

Les espaces de réunion sont aménagés avec un mobilier modulable et réglable, permettant une adaptation fine aux différents formats de séances — réunions formelles, ateliers collaboratifs ou échanges informels — et offrant un haut niveau de confort et de flexibilité au quotidien. Les couleurs sont uniques à chaque étage avec une moquette et des murs colorées

Une démarche collaborative

L'ensemble des principes précédemment cités a été défini en étroite collaboration avec les collaboratrices et collaborateurs, au travers d'ateliers participatifs, afin d'identifier des critères adaptés à chaque organisation, d'évaluer précisément les besoins en espaces secondaires et de répondre au plus juste aux attentes des équipes.

Cette approche a également permis d'accompagner les équipes dans l'évolution de leurs modes de travail, en les associant pleinement à la réflexion. Elle a ainsi favorisé leur implication tout au long du projet, leur permettant d'en être de véritables acteurs.



Commission artistique

Les prémices d'une collection remarquable

Au début de l'année 1955, la Commission artistique est constituée afin d'organiser un concours d'idées ouvert aux artistes. L'architecte Jean Tschumi en définit les modalités et le programme, à savoir les emplacements des futures œuvres comme la typologie de celles-ci. Un jury de professionnels internationaux est composé.

Le concours remporte un succès inattendu : plus de 350 projets sont soumis à la Vaudoise. Pour assurer une exposition optimale des propositions, une salle du Palais de Beaulieu à Lausanne est louée. Fin 1956, six artistes sont sélectionnés pour réaliser des œuvres variées qui intégreront le Cèdre.

Six œuvres sont finalement réalisées et intégrées au bâtiment, affirmant le principe du *Kunst am Bau* comme composante essentielle de l'architecture.



Concours d'art organisé au Palais de Beaulieu, 1956.
© Archives de la Vaudoise Assurances

La Commission artistique aujourd'hui

En 2009, la Vaudoise relance sa Commission artistique pour perpétuer le lien entre l'art et l'entreprise. Cette commission sollicite chaque année des artistes pour travailler sur l'image institutionnelle du bâtiment. L'intention est de varier les pratiques et les approches afin de rester fidèle aux fondamentaux d'origine tout en étant en phase avec les enjeux de la scène culturelle actuelle.

Depuis 2013, des conférences annuelles explorent les interactions entre le monde de l'entreprise et la culture, abordant des thèmes tels que l'identité corporative, l'impact des nouvelles technologies, la symbolique des couleurs, la philanthropie ou le marché de l'art, entre autres.

Au fil des années, la collection d'art de la Vaudoise s'est enrichie de nombreuses œuvres marquantes. La collection actuelle comprend plus de 300 œuvres, incluant peintures, sculptures, photographies, design ou encore littérature.

Dans le cadre de la rénovation, la Commission artistique a joué un rôle central dans la restauration des œuvres existantes, mais aussi dans la préservation d'éléments emblématiques tels que les horloges, les fontaines ou certains mobiliers d'époque.

Œuvres et éléments de design in situ ayant fait l'objet d'un plan de conservation et de restauration spécifique

20 horloges secondaires du fabricant Wilhelm Moser-Baer Sumiswald (WMBs)



© Leo Fabrizio



© Nicolas Bonvin

Le Cèdre compte près d'une vingtaine d'horloges murales d'origine. En 2025, elles ont été retirées, restaurées et repositionnées par les étudiants en ingénierie horlogère de la Haute École Arc de Neuchâtel. Chacune est unique et dépend d'une horloge mère.

5 fauteuils avec accoudoirs originaux de Jean Tschumi (1956)

Mobilier restauré en 2025 par la restauratrice de textiles Sabine Sille.



Fauteuil bleu conçu par Tschumi. Fauteuil original. Il a servi de modèle pour la réédition d'autres meubles. Fauteuil restauré, tissu original.
© Guillaume Python

12 fauteuils originaux *Diamond Chair* d'Harry Bertoia, Knoll (1952)

Mobilier restauré en 2025 par la restauratrice de textiles Sabine Sille.



© Leo Fabrizio

Rivage II (1957), Jaques Berger, lauréat du concours de 1956



© Leo Fabrizio

Peinture murale restaurée en 2025-2026 par ACR - Atelier de Conservation et de Restauration, à Guin.

Rythme de la couleur (1957), Carlo Baratelli, lauréat du concours de 1956



© Leo Fabrizio

Peinture murale restaurée en 2025 par ACR - Atelier de Conservation et de Restauration, à Guin

Tempo (1957), Bernard Schorderet, lauréat du concours de 1956

Panneau mural restauré en 2026 par TH-Conservations, à Weinfelden.

Nénufar (1957), Ödön Koch, lauréat du concours de 1956

Sculpture en granit restaurée en 2025 par TH-Conservations, à Weinfelden.

Astéroïde (1957), André Ramseyer, lauréat du concours de 1956

Sculpture en bronze restaurée en 2025 par ACR - Atelier de Conservation et de Restauration, à Guin.

Le noir volant (1957), Jean-François Liegme, lauréat du concours de 1956



© Leo Fabrizio

Mosaïque restaurée en 2025 par TH-Conservations, à Weinfelden.

**Quatre fontaines à eau (1957),
André Gigon**



© Leo Fabrizio

Les quatre fontaines à eau en mosaïque, réalisées par l'artiste André Gigon, sont des pièces uniques et font partie du patrimoine artistique du bâtiment.

Elles ont été restaurées en 2025 et 2026 par TH-Conservations, à Weinfelden.

Sans titre (1956), Géa Augsburg
Sgraffito restauré en 2025 par ACR - Atelier de Conservation et de Restauration, à Guin.

PM058 (2011), Stéphane Dafflon



© Leo Fabrizio

Peinture murale monumentale restaurée en 2025-2026 par ACR - Atelier de Conservation et de Restauration, à Guin.

Commandes liées à la rénovation du Cèdre

Dans le cadre de la rénovation, la Commission artistique a enrichi le Cèdre d'œuvres contemporaines dialoguant avec son architecture.

***On and Around* (2024), Nigel Peake (*1981)**



© Agence Muto

Durant la période des travaux de rénovation de son bâtiment principal, la Vaudoise a mandaté l'artiste irlandais Nigel Peake pour construire un dialogue entre art et architecture. Sur 2'300 m² d'échafaudages, l'artiste a réinterprété le corpus des plans de l'architecte Jean Tschumi, le temps des échafaudages.

***Fortune* (2025), Yann Gross (*1981)**



© Leo Fabrizio

Le photographe et artiste Yann Gross a été intégré au projet artistique du bâtiment. Avec *Fortune*, il aborde la question de la multiplicité des palmiers dans les forêts de la vallée de la Maggia au Tessin.

***Big Cedar Leaf* (2025) et *Sunrise on the Lake* (2025), Claudia Comte (*1983)**



© Leo Fabrizio

À l'occasion de la rénovation du Siège de la Vaudoise, la Commission artistique a commandé deux œuvres à l'artiste Claudia Comte pour le hall d'entrée, prolongeant l'idée d'œuvre d'art totale formulée par Jean Tschumi en 1956. Une ligne noire, comme les cernes d'un tronc, structure une palette intensément pop en dialogue avec l'ouverture sur le ciel, les montagnes et le lac.

Le mobilier

Rééditions par BIG-GAME et Girsberger

Dans la continuité de la vision de Jean Tschumi, le mobilier fait partie intégrante de l'identité architecturale du Cèdre. À l'occasion de la rénovation, la Vaudoise a réédité plusieurs pièces de mobilier dessinées spécialement pour le bâtiment.

Cette mission a été confiée au studio de design suisse BIG-GAME, créé à Lausanne en 2004, en collaboration avec le fabricant de mobilier bernois Girsberger, fondé en 1889. À partir des plans, des archives et des photographies conservés par la Vaudoise, les meubles ont été reproduits au plus près des originaux, tout en étant adaptés aux normes contemporaines de confort, de production et de durabilité.



Fauteuil en skai jaune, conçu par J. Tschumi



Table ronde en marbre verte alpi et en fer, conçue par J. Tschumi. La table originale en serpentine, disparue aujourd'hui, contenait de l'amiante. Diamètre original 2,2 m. Nouveau plateau : 1,9 m. La taille originale n'est plus fabriquée aujourd'hui.

© Leo Fabrizio

Ces rééditions témoignent de la modernité intemporelle du design de Jean Tschumi et réinscrivent son mobilier dans les usages actuels. Elles ont fait l'objet d'une exposition dédiée au mudac à Lausanne : *Jean Tschumi Designer*, soulignant le rôle du mobilier dans le projet de rénovation.



Chaise de bureau en tissu bleu, conçue par J. Tschumi. © Guillaume Python



Petite table en bois conçue par J. Tschumi. L'originale en ébène de macassar a disparu. Bois exotique très réglementé. Il a fallu fabriquer la table en noyer américain.
© Guillaume Python

À propos

Le maître d'ouvrage

Fondée en 1895 à Lausanne, la Vaudoise figure parmi les dix principales compagnies d'assurances privées en Suisse. Elle est le seul assureur privé indépendant, dont le centre décisionnel est basé en Suisse romande.

La Vaudoise déploie ses activités d'assurances et de prévoyance sur le marché suisse au travers d'une centaine d'agences générales et locales.

La majorité du capital-actions de Vaudoise Assurances Holding SA est détenue par Mutuelle Vaudoise, Société Coopérative. Cette structure permet au Groupe de se développer de manière autonome dans une perspective à long terme, dans l'intérêt de sa clientèle et de ses parties prenantes. Ainsi, la Vaudoise partage chaque année une partie de ses bénéfices avec sa clientèle.

Le Groupe emploie plus de 2'000 collaboratrices et collaborateurs, dont une centaine de personnes en formation.

Avec cette rénovation, la Vaudoise affirme sa capacité à évoluer avec son temps sans renier son identité. Fidèle à la vision de Jean Tschumi, le bâtiment rénové incarne un dialogue vivant entre patrimoine, architecture, art et usages contemporains. Il confirme ainsi sa place comme référence majeure de l'architecture moderniste en Suisse, tout en s'inscrivant dans une perspective de transmission et de durabilité, appelée à accompagner les générations futures.

vaudoise.ch



Proches

Présents partout en Suisse, de manière physique et digitale, nous comprenons les besoins de notre clientèle, de nos collègues et de nos partenaires et leur apportons des solutions adaptées.



Fiables

Solides et compétents, fidèles à nos valeurs coopératives, nous tenons nos engagements sur le long terme et plaçons nos relations sous le signe de la confiance.



Humains

Nous faisons preuve d'écoute, de respect, d'équité et de transparence. Nous accueillons les idées diverses et adaptons notre communication dans chacune de nos interactions.



Proactifs

Tournés vers l'avenir et conscients de nos responsabilités, nous anticipons les attentes de notre clientèle, de nos collègues et de nos partenaires.



Itten+Brechbühl SA

Fondé en 1922, IB est l'un des cabinets d'architectes leaders sur le marché suisse, avec près de 400 employés. Spécialisé dans les projets complexes et de grande envergure, il se distingue par son expertise et son savoir-faire.

Parmi la centaine de projets réalisés chaque année par IB, on retrouve des réalisations emblématiques telles que Chaplin's World à Corsier-sur-Vevey (2016), la Maison Olympique, siège du Comité International Olympique (CIO) à Lausanne (2019), le siège de Scott Sports près de Fribourg (2019), le quartier de Swatch Group à Bienne (2019), le Vortex, village des Jeux Olympiques de la Jeunesse de Lausanne et désormais résidence étudiante du campus universitaire lausannois (2020), ainsi que le nouveau campus de l'École Hôtelière de Lausanne (2022). La rénovation énergétique du quartier des Minoteries à Genève (2021), qui a permis d'atteindre 100% énergie renouvelable et zéro émission de CO₂ figure également parmi les projets les plus marquants du bureau.

IB a acquis une vaste expérience dans la gestion des processus de travail, le développement de programmes spécifiques et la mise en œuvre de solutions sur mesure. Cette expertise se reflète dans la structure même du cabinet, où chaque projet est confié à une équipe dédiée, constituée des meilleurs spécialistes du domaine. Du concept initial à la réalisation finale, chaque phase du projet est soigneusement planifiée, tout en conservant une vision globale cohérente.

Au fil des années, IB a tissé un réseau solide de partenariats, tant permanents que ponctuels, et collabore régulièrement avec des architectes externes et d'autres experts. Le bureau intervient avec succès à la fois sur le plan mondial et local, que ce soit pour des projets d'envergure ou de plus petite échelle, en tant qu'architecte-concepteur ou planificateur général.

[ittenbrechbuehl.ch](https://www.ittenbrechbuehl.ch)



CCHE

Bureau d'architecture suisse pluridisciplinaire, CCHE accompagne la conception et la réalisation de projets complexes, de l'échelle urbaine au détail architectural. Fort de 400 collaboratrices et collaborateurs répartis sur plusieurs sites en Suisse et à l'international, le bureau déploie des expertises variées : architecture du paysage, urbanisme, architecture, intérieur, design et direction de travaux, permettant de développer des réponses sur mesure, adaptées à chaque besoin.

Le bureau se distingue par des réalisations emblématiques couvrant un large spectre de programmes. CCHE a notamment conçu les aménagements intérieurs de Tag Heuer (Nyon), Incyte Biosciences International (Morges) ou le campus Firmenich (Genève), traduisant les identités de marque en espaces innovants, performants et adaptés aux usages professionnels.

Son expertise s'illustre également dans des projets de transformation et de valorisation du patrimoine, à l'image de la réhabilitation du Château de Promenthoux (Prangins), ou encore de la rénovation du complexe Bel-Air (Lausanne), où interventions contemporaines et respect du bâti existant dialoguent étroitement.

À l'échelle urbaine, CCHE développe des quartiers et ensembles mixtes intégrant logements, activités et espaces publics, tels que le quartier du Bugnon (Lausanne) ou l'îlot Les Atmosphère du quartier de l'Étang (Vernier), témoignant d'une approche globale et durable du développement territorial.

Chaque projet est abordé de manière globale, en intégrant dès les premières phases les enjeux techniques, économiques et environnementaux.

Engagé en faveur d'une architecture responsable, le bureau conçoit des réalisations durables, attentives à leur impact et à leur pérennité, en s'appuyant sur des expertises internes reconnues et des collaborations internationales de premier plan.

[cche.com](https://www.cche.com)



Nigel Peake

Né en Irlande en 1981, Nigel Peake a suivi une formation d'architecte à l'Université d'Edimbourg, puis a enseigné à l'EPFL en Suisse. En tant qu'artiste et designer, il a exposé ses œuvres à New York, à Paris, à Tokyo et à Zurich. Ses intérêts portent sur le dessin et la réalisation de livres. Il a collaboré avec Luca Guadagnino, Yvon Lambert et Uniqlo.

En 2014, Nigel Peake est invité par la Commission artistique de la Vaudoise pour un premier projet graphique *Through, along and above*, s'inspirant de l'univers architectural de Jean Tschumi et du paysage de Lausanne.

En 2024, Nigel Peake est sollicité pour une nouvelle collaboration, celle de changer d'échelle et d'animer graphiquement les bâches recouvrant 2'300 m² d'échafaudages. Celles-ci ont été imprimées, planifiées et installées par l'entreprise Richnerstutz à Villmergen (AG), spécialisée dans la réalisation de grands formats.

Pour *On and Around* (2024), Nigel Peake repense le programme, les plans, les coupes comme le site et les matériaux de l'édifice pour s'attacher à l'essence même du projet.

Nigel Peake explique : « En revisitant *Through, along and above*, j'ai voulu traduire l'esprit de ce projet qui se focalisait notamment sur le fait de voir à travers le bâtiment, avec un aperçu sur le ciel et la montagne. À cette échelle, la ligne du dessin se transforme et son épaisseur la convertit en un élément architectural ; la ligne devient la façade. » L'intrication de lignes, de couleurs et de structures se décline ainsi sur les trois principales façades du côté de l'avenue de Cour et de l'avenue des Bains à l'instar d'un dialogue qui se renouvelle sans cesse entre l'architecture, la ville et le paysage environnant.

nigelpeake.com

Claudia Comte

Claudia Comte est une artiste suisse basée à Bâle. Travaillant à travers des installations *in situ*, la peinture et la sculpture, sa pratique est guidée par un intérêt de longue date pour l'exploration de l'histoire et de la mémoire des formes biomorphiques, à travers des procédés artisanaux traditionnels ainsi que des technologies industrielles et mécaniques.

Au cœur des installations de Claudia Comte se trouvent des peintures murales monumentales et des sculptures sérielles inspirées de motifs organiques et de morphologies telles que les vagues, le sonar, les cactus ou les strates rocheuses, recomposés de manière ludique au sein d'environnements fluides et immersifs.

S'appuyant sur les forces de communication, de connaissance et de symbiose entre la vie animale et végétale, ses objets dynamiques et évolutifs rendent hommage à l'intelligence et aux capacités de transformation du monde écologique.

Comte a étudié à l'ECAL – École cantonale d'art de Lausanne (2004–2007), puis a obtenu un Master of Arts en sciences de l'éducation à la Haute École Pédagogique (HEP), arts visuels, Lausanne, Suisse (2008–2010). Son œuvre est particulièrement reconnue pour ses installations *in situ*. Sa pratique artistique est guidée par un système de règles et de mesures qu'elle a elle-même créé, dans lequel chaque œuvre est spécifiquement liée aux autres. Son approche minimaliste de la création artistique est à la fois méthodique et dynamique ; ses œuvres sont imprégnées d'un sens distinct du jeu. Sa production artistique intègre une grande diversité de médiums, allant de la sculpture à la peinture, en passant par

diverses installations multimédias. Claudia Comte expose régulièrement dans des institutions et musées internationaux. Son travail a notamment été présenté à Art Basel (2025), à la Fondation Beyeler à Bâle (2023), à Gladstone Gallery à Séoul (2023), à Casa Wabi à Puerto Escondido (2023) ou encore au Musée national Thyssen-Bornemisza à Madrid (2021). Elle est représentée par Gladstone Gallery.

claudiacomte.ch

Yann Gross

Yann Gross est un artiste visuel travaillant principalement avec la photographie, la vidéo et l'installation. Son travail, souvent caractérisé par une approche décalée, explore la manière dont l'humanité façonne son identité à travers les images et transforme son environnement.

Diplômé de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL), il s'est installé au Brésil pour travailler sur un projet de reforestation. Cette expérience a profondément influencé sa pratique et, depuis, il partage son temps entre l'Europe et l'Amérique du Sud.

Qu'il traverse la vallée du Rhône en mobylette à la recherche du rêve américain en Suisse (Horizonville), qu'il révèle la beauté abstraite des avalanches dans les Alpes (Lavina), qu'il participe à l'émergence de la culture skateboard en Ouganda (Kitintale), ou qu'il s'immerge dans la forêt amazonienne (The Jungle Book & Aya), il collabore avec diverses communautés locales à travers le monde, explorant la complexité de notre relation avec le monde naturel. Il s'est notamment impliqué dans la création d'ateliers audiovisuels destinés aux jeunes Guarani et Kaiowá dans le Mato Grosso, au Brésil.

Son travail est exposé dans le monde entier et publié dans des médias tels que *Aperture*, *Frieze*, *Les Inrocks*, *National Geographic*, *The New York Times Magazine*, *The New Yorker*, *The Guardian* et *Die Zeit Magazine*, entre autres.

Yann Gross a reçu de nombreuses distinctions, dont le Luma Rencontres Dummy Book Award et une bourse Fulbright. Il a également remporté le Festival International de Mode et de Photographie de Hyères et reçu le Prix Descubrimientos à Photo España.

yanngross.com



BIG-GAME

Augustin Scott de Martinville, Elric Petit et Grégoire Jeanmonod fondent BIG-GAME en 2004. Tous trois designers industriels de formation, ils conçoivent des produits pour des entreprises telles qu’Alessi, Hay, Karimoku, Opinel, Moustache, Muuto, Nespresso et Swiss. Les objets dessinés par BIG-GAME sont souvent qualifiés d’accessibles, charmants et, surtout, utiles.

Le studio reçoit de nombreux prix, dont le Swiss Design Award, l’iF design award, le Wallpaper Design Award, le Good Design Award, le Hublot Design Award et Prix du Merit Design Preis Schweiz et le Grand Prix de la Fondation vaudoise pour la culture.

Les œuvres de BIG-GAME font partie des collections du Museum für Gestaltung à Zürich, du Mudac à Lausanne, du Centre Georges Pompidou à Paris et du MoMA à New York.

Le studio est basé à Lausanne, et compte une équipe de sept à huit personnes. Outre leur activité de design, les trois fondateurs de BIG-GAME enseignent également le design à École cantonale d’art de Lausanne (ECAL).

big-game.ch

Girsberger

L'entreprise suisse Girsberger a été fondée en 1889 à Zurich en tant qu'atelier de tournage sur bois. Elle s'est depuis développée pour devenir un fabricant de sièges de renommée internationale, privilégiant la durabilité, une sélection responsable des matériaux et des processus économes en ressources.

Au fil du développement de l'entreprise, les installations de production et les compétences artisanales spécifiques dans les domaines du capitonnage, de la transformation du bois massif et du traitement de surfaces ont été développées de manière ciblée.

Aujourd'hui, la gamme de prestations comprend du mobilier de haute qualité destiné aux espaces de bureau, aux collectivités et à l'habitat, du mobilier spécifique destiné aux projets d'aménagement (Customized Furniture) ainsi que la remise en état et l'upcyclage de meubles usagés (Remanufacturing).

Depuis Koblenz, à proximité de la frontière allemande, la division Négoce de bois approvisionne en bois massif de haute qualité tous types d'entreprises spécialisées dans la transformation du bois.

Girsberger est également présent hors de Suisse et d'Allemagne avec des filiales de vente dans plusieurs pays européens. Les sites de production se trouvent à Bützberg (CH), Endingen (D) et Kraljevci (SRB).

La division Customized Furniture développe des solutions d'ameublement sur mesure, comme dans le cas des sièges de Jean Tschumi, réalisés conformément aux esquisses des designers, des architectes et des planificateurs, en tant que pièces uniques ou en séries limitées. Girsberger propose ainsi des solutions spécifiques à chaque projet, permettant de répondre aux attentes individuelles des donneurs d'ordre en matière d'aménagement et d'image de marque. Pour y parvenir, les exigences les plus élevées sont posées en matière de fonctions intelligentes et de solutions détaillées, ainsi que de qualité de fabrication et de durabilité.

[girsberger.com](https://www.girsberger.com)



Annexes

Données du projet

Adresse du bâtiment

Avenue de Cour 41
1006 Lausanne

Volume total SIA

31'140m³

Surface du terrain

10'010m²

Surface bâtie de plancher

9'065m²

Nombre de places de bureaux

325 places de travail

Puissance des champs photovoltaïques

30kWc

Coûts totaux

CHF 28 millions

Certifications

WELL Gold (en attente de certification)

Chronologie

Historique depuis la construction
et toutes les rénovations

1951	Concours
1952-1953	Planification
1953-1956	Chantier
1993-1997	1 ^{re} restauration
	2 ^e restauration
2020-2021	Concours
2021-2024	Planification
2024	Début des travaux, en avril
2025	Fin des travaux, en décembre



Intervenants principaux

Maître d'ouvrage

Vaudoise Générale,
Compagnie d'assurances SA
Place de Milan
1006 Lausanne

Personnes clés du projet de rénovation

Philippe Hebeisen

Président du Conseil d'administration,
Vaudoise Assurances

Jean-Daniel Laffely

Directeur général, CEO,
Vaudoise Assurances

Christoph Borgmann

Chef du département Finances, CFO,
Vaudoise Assurances

Nathalie Follonier-Kehrli

Secrétaire générale et présidente
de la Commission artistique,
Vaudoise Assurances

Olivier Dessauges

Chef de la division Corporate Real Estate,
Vaudoise Assurances

Florence Vovesny

Architecte EPFL, cheffe de groupe projets
Corporate Real Estate,
Vaudoise Assurances

Paul-Antoine Terrier

Architecte - Associé, chef de projet,
Itten + Brechbühl SA

Sandrine Borloz

Architecte - Associée, CCHE Lausanne SA

Clémence Beeuwsaert et Alexandra Catana

Assistantes du Maître d'ouvrage,
Irbis Consulting

Thibaut Salvi

Responsable Worksmart@Vaudoise,
Vaudoise Assurances

Catherine Othenin-Girard

Historienne de l'art et consultante de la
Commission artistique,
Vaudoise Assurances

Nathalie Bender

Coordinatrice de la Commission artistique,
Vaudoise Assurances

Patrick Lilli et son équipe

Responsables des installations IT



Architectes du projet, direction architecturale, direction de travaux et planificateur général

Itten+Brechbühl SA

Lausanne

Chefs de projet

Paul-Antoine Terrier

Patrik Goël

Collaboratrices et collaborateurs

Enrico Margaroli

Patrick Burgy

Fanny Zingaro

Kastriot Dragusha

Faustine Capon

Marc André

Véronique Martin

Julien Bernard

Architectes des aménagements intérieurs

CCHE Lausanne SA

Lausanne

Architecte - Associée

Sandrine Borloz

Collaboratrices

Sonia Vetsch

Valentine Couplet

Assistance au maître d'ouvrage et contrôle qualité

Irbis Consulting SA

Morges

Ingénieur civil

Willi Ingénieurs SA

Montreux

Ingénieur façade

BCS SA

Neuchâtel

Ingénieur physique du bâtiment

Effin'Art Sàrl

Crissier

Ingénieur chauffage, ventilation, sanitaire et MCR

Weinmann Énergies SA

Neuchâtel

Ingénieur électricité, GES et contrôle d'accès

MAB ingénierie SA

Morges

Éclairagiste

Reflexion AG

Lausanne

Ingénieur amiante

WSP Ingénieurs conseils SA

Lausanne

Ingénieur acousticien

D'Silence acoustique SA

Lausanne

Ingénieur sécurité feu

Fire Safety & Engineering SA

Montreux

Ingénieur ascenseurs

ASCKA Ascenseurs Conseils Kälin Sàrl

Le Mont-sur-Lausanne

Ingénieur certification WELL

WSP Ingénieurs Conseils SA

Genève

Ingénieur géomètre

RESO Vaud Sàrl

Prilly



Liste des entreprises

- Démolition - **Orlati SA** - Echallens
- Désamiantage - **Orlati SA** - Echallens
- Installation de chantier - **Orlati SA** - Echallens
- Échafaudage - **Echami Léman SA** - Ecublens
- Bâche artistique - **Richnerstutz AG** - Crissier
- Maçonnerie - **Orlati SA** - Echallens
- Réhabilitation de façade béton
Deneriaz / Biollay SA - Lonay
- Joints extérieurs - **Isotech Vaud SA**
Etagnières
- Façade métallique vitrée - **Batimetal SA**
Yverdon-les-Bains
- Portes extérieures vitrées - **Metallover SA**
Carouge
- Étanchéité et couverture
Phida Étanchéité SA - Renens
- Compartimentage coupe-feu
Firesystem SA - Bulle
- Stores - **Schenker Stores SA** - Crissier
- Éclairage secours - **Johnson Controls**
Le-Mont-sur-Lausanne
- Photovoltaïque - **Amaudruz SA**
Lausanne
- Installations électriques - **Cauderay SA**
Lausanne
- Sonorisation - **G+M Elektronik AG**
Palézieux
- Détection incendie - **Siemens Suisse SA**
Renens
- Contrôle d'accès
Securiton SA - Lausanne
Fastcom Technology SA - Lausanne
- GES-MCR - **Jeanfavre & Fils SA**
Le-Mont-sur-Lausanne
- Chauffage - **Brauchli SA**
Forel (Lavaux)
- Ventilation - **Alvazzi Groupe SA**
Yverdon-les-Bains
- Sanitaire - **Grisoni SA** - Vevey
- Cuisines intérieures - **Raboud Group SA**
Bulle
- Cuisine extérieure - **Hugentobler SA**
Schönbühl
- Ascenseurs - **LSM Ascenseurs** - Cugy
- Vitrages intérieurs - **Vitrierie Marioni SA**
Romanel-sur-Lausanne
- Plâtrerie - **Belloni SA** - Vufflens-la-Ville
- Portes intérieures métalliques
HP3 SA - Cossonay - Ville
AAV Contractors SA - Plan-les-Ouates
- Serrurerie - **HBF SA** - Lausanne
- Portes intérieures bois
Ducommun SA - Le-Mont-sur-Lausanne
Marobag romandie SA - Morges
- Menuiserie - **Strehl SA** - Puidoux
- Mise en passe - **Secussuisse AG** - Payerne
- Rideaux intérieures - **Atelier Guggisberg Sàrl**
Lausanne
- Portes de compartimentage - **Norba SA**
Palézieux
- Restauration cloisons historiques
Metallover SA - Carouge
- Cloisons amovibles
Montage/Maintenance SA - Ecublens
- Cloison mobile
Montage/Maintenance SA - Ecublens
- Restauration des œuvres
ACR (Fresque)
TH-conservation (Pierre naturelle)
Stylinger (Plafond bois)
Sabine sille (Mobilier)
Haute Ecole Arc (Horloges)
- Chapes - **Laik SA** - Puidoux
- Revêtements des sols - **LF Sols SA** - Lausanne
- Revêtement en pierre naturelle
Harry Baerlocher SA - Les Acacias
- Carrelage - **Zucchet Chapes SA** - Peseux
- Revêtement de paroi en textile
Atelier Guggisberg Sàrl - Lausanne
- Faux-plafond métallique
Montage/Maintenance SA - Ecublens
- Faux-plafond tendu - **Morigi SA**
Echallens
- Peinture intérieure - **Belloni SA**
Vufflens-la-Ville
- Nettoyage - **Blanc SA** - Le-Mont-sur-Lausanne
- Aménagements extérieurs - **Menetrey SA**
Boley-Orjulaz
- Signalétique
Moser Design SA - Lausanne
Ducommun SA - Ecublens

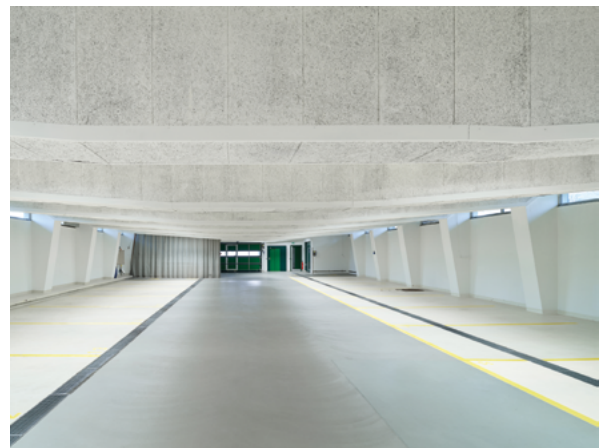


Photos



Découvrez l'ensemble
des photos grâce au
code QR.







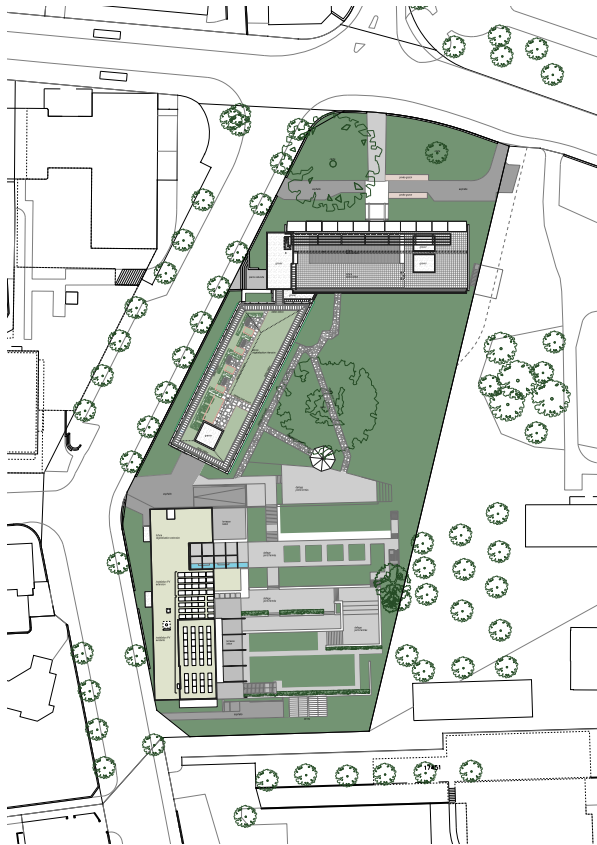


Plans



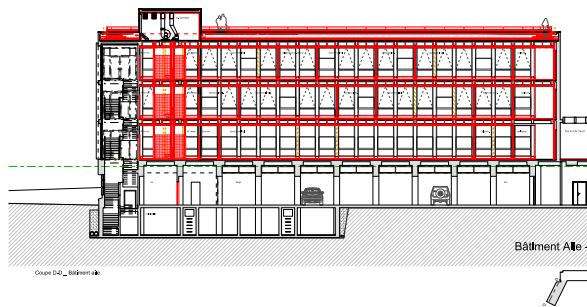
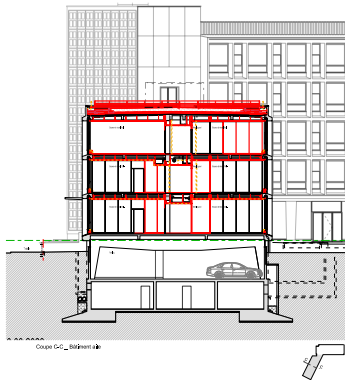
Découvrez l'ensemble des plans grâce au code QR.





Bâtiment principal - Vues en coupe

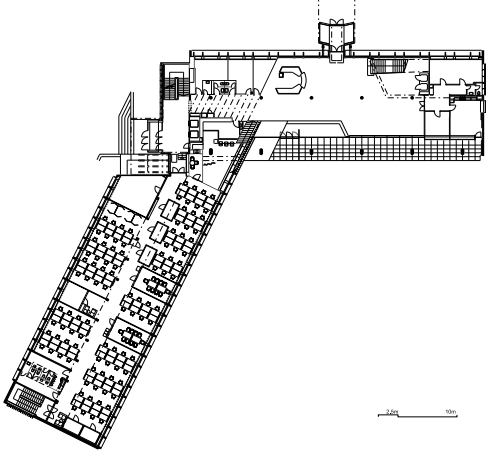
2.5m 10m



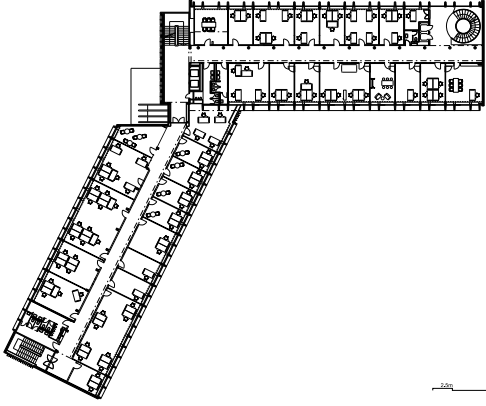
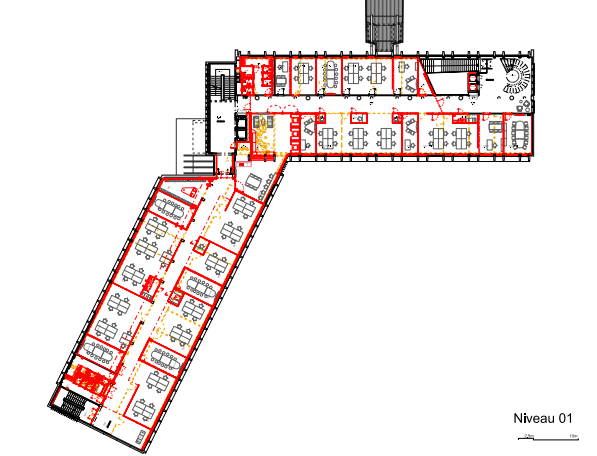
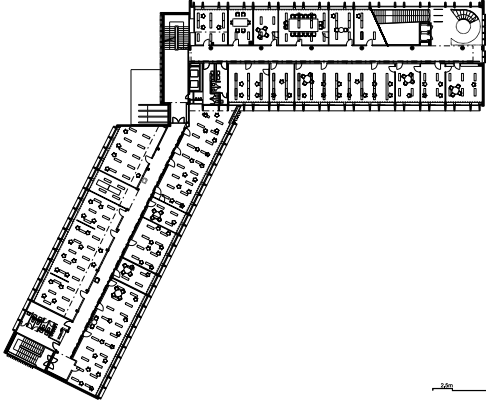
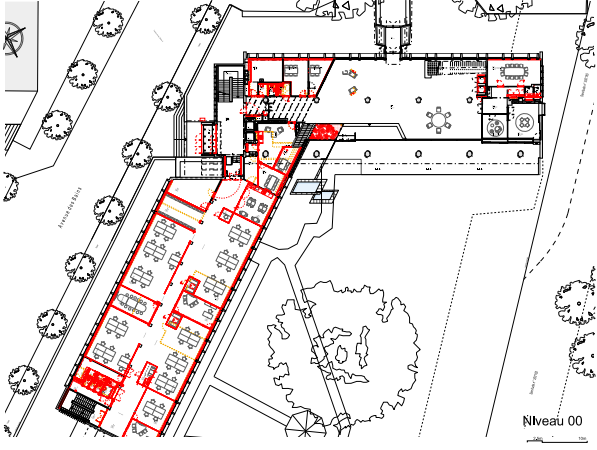
Bâtiment A10 - Vues en coupe



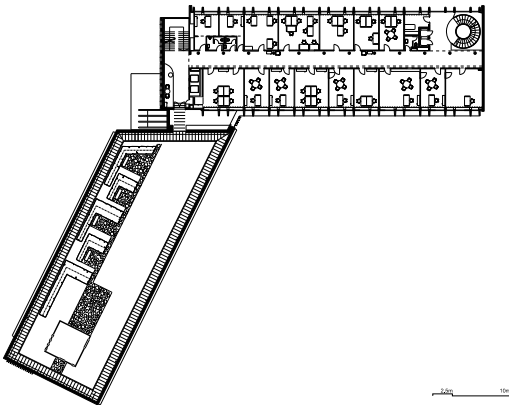
Existant



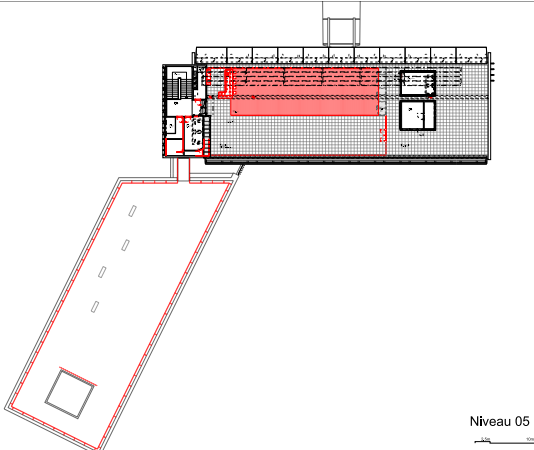
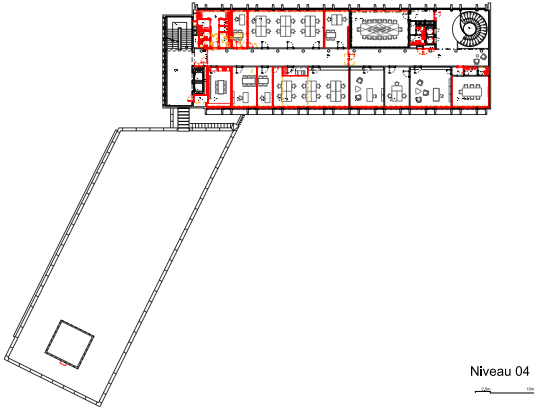
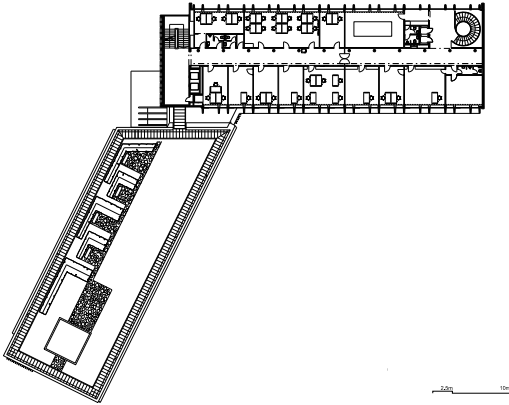
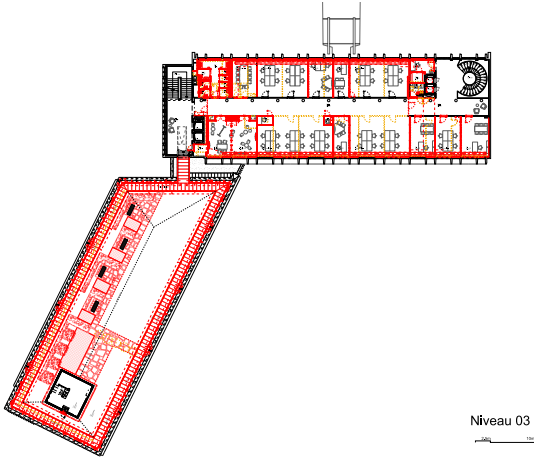
Projet



Existant



Projet



Bibliographie

Graf, F. & Marino, G. (2022) : *Le Cèdre. Jean Tschumi 1951-1956*, Infolio.

Gubler, J. (2008) : *Jean Tschumi - Architecture Échelle Grandeur*, Presse polytechniques et universitaires romandes.

Minnaert, J.-B. & Quantin-Biancalini, S. (2021) : *Jean Tschumi Architecte, Cité de l'architecture et du patrimoine*, Bernard Chauvon Édition.

Graphisme

Nicolas Bonvin,
Vaudoise Assurances

Traduction

Centre de compétences linguistiques,
Vaudoise Assurances



**Pour la Vaudoise Générale,
Compagnie d'Assurances SA**
Valérie Beauverd
Tél. +41 21 618 87 25
media@vaudoise.ch

Pour Itten+Brechbühl SA
Florence Auras
Tél. +41 79 374 21 89
ittenbrechbuehl@coherence.ch